

opéras presque nouveaux pour nous, sans pouvoir bien remplir la salle, et comparé à celle-ci, celui-là n'est qu'un écolier !

Pourtant, quel talent mieux fait que le sien pour attirer, aujourd'hui que nous aimons l'extraordinaire, l'inouï, le prodigieux ; aujourd'hui que nous sommes blasés sur le simple ; ce n'est pas elle qui chante comme l'Alboni, laquelle vous impatientait presque à force de chanter sans avoir l'air d'y faire attention. Que d'étude, que de science, que d'effets hasardés, quoique justes ! On sent qu'elle a comme ajouté à sa voix quelques notes de contralto postiches ; je suis de ceux qui les goûte peu ; cela m'étonne sans me charmer ; et, malgré l'éclat du contralto à certaines notes basses, il me semble entendre M<sup>me</sup> de la Grange non pas chanter, mais faire ce que l'on appelle la grosse voix. Quoi qu'on en pense, il est impossible de pousser plus loin l'art du chant proprement dit. Ce n'est pas une voix, c'est un instrument. Toutes les vieilles comparaisons du rossignol seraient ici sans application ; à côté de M<sup>me</sup> de la Grange, on peut affirmer sans hyperbole que ce barde ailé des bois, comme l'appelle Lamartine, ne possède qu'un gosier paralysé par les rhumatismes. Elle fait avec même gosier ce que Listz ne fait qu'avec ses dix doigts sur un piano de trois mètres. On peut préférer à M<sup>me</sup> de la Grange des cantatrices plus simples, plus expressives, mais il faut reconnaître qu'elle a reculé la limite du possible en fait d'agilité, de prestesse, de flexibilité vocale ; à ce titre, elle marquera dans l'histoire de l'art musical au XIX<sup>e</sup> siècle. L'idéal de la roulade et du staccato est trouvé. Quel dommage que la roulade soit si peu émouvante et que le staccato ne fasse pas pleurer !

Aux Célestins, c'est Levassor qui succède à Achard ; Levassor a certainement plus d'observation et plus d'invention comique que son prédécesseur ; mais ce qui plaît dans Achard, c'est cette rondeur, ce sans façon, cet air bon enfant qui ne le quittaient jamais. Il avait le jeu honnête, il arrivait à faire rire avec une jolie voix, ce qui doit paraître impossible à Grassot, et, pardessus le marché, il n'était ni cagneux, ni grêlé, ni contrefait. Ces comiques-là s'en vont.

J. T.